

de notre fanfare pendant un moment, et la descente s'effectue.

Nous sommes reçus comme des triomphateurs, comme des princes. Les décorations sont si extraordinaires, qu'un bon nombre d'entre nous se demandent si nous sommes bien seuls l'objet de tant de splendeur. Les pavillons flottent de toutes parts; les chemins sont bordés d'arbres, et l'on se croit instinctivement transporté au dimanche qui suit la Fête-Dieu. L'église, le couvent et le presbytère sont splendidement ornés, ainsi que les maisons de MM. A. Remy, A. Mercier, F. E. Jacques, J. Bilodeau, J. Genest, Dame Veuve Ch. Taschereau, F. Morency, Dr B. Dérillers, J. Lemieux, Bisson et Lebon. Le collège des Frères était couvert de banderoles avec des inscriptions comme les suivantes : "Honneur à nos Institutions Religieuses!—Dieu et Patrie!—Salut!" Un arc de triomphe avait été élevé en face de l'entrée, par M. M. Mercier. Bref, l'extérieur du collège était décoré avec un goût digne d'éloges. On ne peut se lasser d'admirer ce fait, quand on considère que ces démonstrations étaient une pure improvisation, l'acte d'un moment. Il faut ici rendre justice au Frère Austin, dont le zèle a tout fait, nous dit-on. C'est lui qui a préparé cette réception éclatante, secondé par MM. P. Théberge, N. P., M. Mercier et F. X. Paquet, de St-Anselme, dont tout le monde a pu admirer le bon goût. Que l'Abaille porte nos remerciements à ces amis lointains.

Il était dix heures quand le convoi toucha la station de Ste-Marie. Les élèves des Frères faisaient la haie de chaque côté du chemin, et nous saluèrent en passant. On nous conduisit à l'Eglise où S. G. Mgr l'Archevêque célébra le St-Sacrifice assisté de MM. les abbés O. Paradis et C. Legaré. Le temple était assiégé par une foule très-grande, et cependant en un moment tous les écoliers eurent des places dans la nef, grâce à l'empressement des paroissiens. La bande exécuta une grande marche, et le chœur de l'orgue chanta avec enthousiasme divers morceaux religieux, entr'autres "Gloire à Jésus," "Laudate" de A. Adam et un "O Salutaris" sur un motif de Méhul. Je crois sincèrement que jamais les chœurs n'ont si bien rendu ces morceaux; ils se sont surpassés. C'est justice de les en féliciter.

La messe finie, nous nous rendîmes à la chapelle Ste-Anne, et Mgr l'Archevêque nous fit vénérer la relique.

Nous avons marché un bon mille avant d'arriver à la chapelle, il fallut faire la même marche pour nous rendre au collège. Là Mgr l'Archevêque entendit la lecture d'une adresse par un élève de la maison, et y répondit avec

beaucoup de bonté. Le Frère Austin remercia, au nom des Frères des Ecoles Chrétiennes, le Séminaire de sa visite, et l'on se dirigea sans autre préambule vers le Couvent, où le dîner nous attendait. Les demoiselles élèves étaient allées en pique-nique, et les salles étaient à notre disposition. Dans le réfectoire se trouvaient Mgr l'Archevêque avec vingt-huit prêtres, les séminaristes et les musiciens. Les élèves dînèrent dans une salle placée à un étage supérieur. On avait couvert les murs du réfectoire d'inscriptions nombreuses, *v. g.*, "Honneur à Mgr l'Archevêque!—Honneur à Mgr de Laval!—Salut et bienvenue à tous!—Hommage aux MM. du Séminaire de Québec!" Le dîner se passa sans accident fâcheux, chacun faisant sa besogne à merveille.

Tout de même le temps passait rapide, et il fallait se rendre à St-Joseph. Aussi immédiatement après le repas, nous montions en voiture et le convoi partait en sifflant. Le trajet fut court, la machine semblait plus forte que le matin: elle nous entraîna à toute vitesse. Peu après nous étions à la station de St-Joseph, reçus au milieu des "Vivat" de toute la population. Plus de 130 voitures nous attendaient pour nous transporter à l'Eglise, qui se trouve à deux milles du débarcadère. Et songez que ces braves gens n'avaient été prévenus que quelques heures avant notre arrivée. Nous étions tout confus de voir tant d'empressement de leur part. Ah! vive la campagne quand il s'agit de bienveillance, d'enthousiasme et de courtoisie! Vive les citoyens de St-Joseph! Qu'ils sachent que le souvenir de leur cordialité et de leur politesse exquise ne s'effacera jamais de notre mémoire.

En arrivant à l'Eglise, ses bons citoyens nous prenaient par le bras, faisaient sortir de leurs bancs leurs parents et leurs amis et nous y introduisaient, confus de tant de prévenance et ne pouvant qu'admirer cet excès de politesse. La Bande exécuta un morceau, et Mgr chanta le salut. Pour un bon nombre les distractions firent perdre une partie de l'office. Il fallait bien admirer la magnificence qui s'étalait à nos regards. L'or brillant des sculptures, se détachant sur un fond blanc et net, repose agréablement la vue. Le tableau est riche sans être trop surchargé; c'est la beauté dans la variété. L'autel était couvert de lumière et de fleurs.

Les paroissiens de St-Joseph ont droit à nos meilleurs remerciements. Que dire maintenant de leur vénérable curé? Sa générosité à l'égard des prêtres, des musiciens, explique assez l'empressement des citoyens à nous recevoir en amis: le troupeau a voulu se montrer digne du pasteur. Après le salut le presbytère fut le rendez-vous du clergé et des

membres du corps de musique, et une délicieuse collation fut servie. C'était un excès de bonté, mais il était si difficile de refuser! Il fallut donc s'exécuter et faire honneur aux mets copieux qu'on avait mis à notre disposition.

Il nous restait un devoir à remplir, aussi au moment du départ des hourrahs enthousiastes furent adressés à M. le curé et aux citoyens de St-Joseph. On nous rendit nos acclamations, puis les mêmes voitures qui nous avait amenés nous conduisirent à la station. Quelques instants après nous partions emportant avec nous le souvenir impérissable de notre réception à St-Joseph de la Beauce.

Nous avions à notre retour à nous acquitter d'un autre devoir non moins agréable envers M. le curé de Ste-Marie. Si nous n'en avons pas parlé plutôt c'est que nous étions sûr de nous retrouver ensemble. Disons donc que le dîner des prêtres, des séminaristes et des musiciens à été servi par son ordre et à ses frais: disons encore que c'est lui qui avait fait border les chemins d'arbres et de pavillons. Merci donc à M. le curé Chaperon, mille fois merci. Merci aux bonnes Religieuses qui ont mis à notre disposition leur couvent tout entier. Merci aux Frères des Ecoles-Chrétiennes, pour l'accueil sympathique que nous en avons reçu. Merci aux citoyens de Ste-Marie, pour leur bienveillance, leur empressement à notre égard. Ici il me vient une pensée: c'est que nous aurions mauvaise grâce à prendre pour nous toutes ces démonstrations de joie. Sans doute Mgr l'Archevêque, notre auguste compagnon de route, en avait sa large part. La Beauce n'oubliera jamais qu'elle a vu naitre le premier pasteur de notre province: c'est un honneur qui lui appartient et qu'elle reconnaîtra par tous les moyens possibles.

Il se faisait tard et nous avions encore une station à visiter. Des bravos éclatent pour M. le curé et ses paroissiens et nous roulons vers St-Anselme.—Les élèves descendent au parc Larochelle pour y prendre un frugal goûter et surtout y admirer la belle nature. La bande y exécute un morceau, puis suit les prêtres au presbytère où M. le curé Paradis leur avait fait préparer une table chargée de tentations de toutes sortes. Le chemin est tout bordé de sapins et orné de pavillons riches et nombreux. Deux superbes arcs de triomphe avaient été élevés par MM. H. Larochelle, C. Vaillancourt, M. D., E. Fortin, N. P., Z. Audet Ecr., et J. M. Ouellet, marchand. On y lisait les inscriptions suivantes: "Vive Mgr de Laval!" "Au Séminaire de Québec hommage et reconnaissance."—"Religion et Patrie," etc. En face de M. N. Audet, M. P. P., une large banderolle